



cec Conference of European Churches

GENSEC-2021-045 CCME 021/11



ccme Churches' Commission for Migrants in Europe

Aux Églises membres et aux
organisations partenaires de la
Commission des Églises auprès des
Migrants en
Europe et de la Conférence des Églises
européennes

Le 25 mai 2021

Journée mondiale des réfugiés : Appel à commémorer les réfugiés qui ont perdu la vie en Méditerranée

Très chers responsables d'Église, chers frères et sœurs en Christ, chères amies, chers amis,

Les tragédies dans la région méditerranéenne se poursuivent malheureusement. Des milliers de personnes ont perdu la vie en cherchant à gagner l'Europe, noyées en mer ou dans des fleuves, asphyxiées à l'intérieur de conteneurs sur des camions ou des bateaux. Si les chiffres totaux ont baissé ces dernières années, le risque d'une fin tragique pour les réfugiés qui franchissent la Méditerranée, a de nouveau augmenté.

En cette période de l'Ascension et de la Pentecôte, marquée d'espoir et de lumière qui sont destinées à l'humanité entière, voir perdurer aux frontières extérieures de l'Union européenne la souffrance, le désespoir et la mort pour des milliers de nos frères et sœurs en humanité nous préoccupe et nous afflige profondément.

C'est pourquoi nous lançons un appel aux Églises de toute l'Europe à commémorer les personnes qui ont perdu la vie en tentant de gagner notre continent. Nous encourageons les Églises à organiser des cultes de commémoration, des prières ou des veillées, autour de la date du 20 juin 2021, Journée internationale des réfugiés. Dans certains pays, d'autres dates seront peut-être plus adaptées.

Nous réitérons ainsi l'appel de l'Assemblée générale de la KEK de Budapest en 2013 aux Églises "à commémorer chaque année, à travers une journée de prière, ceux et celles qui sont morts en chemin vers l'Europe où ils espéraient trouver une vie digne". Ces dernières années, de

Conference of European Churches - Conférence des Églises européennes - Konferenz Europäischer Kirchen
Tel. +32 2 230 17 32 - Fax +32 2 231 14 13 - email : cec@cec-kek.be, www.ceceurope.org

Churches' Commission for Migrants in Europe - Commission des Églises auprès des Migrants en Europe - Kommission der Kirchen für Migranten
in Europa

Tel. +32 2 234 68 00 - Fax +32 2 231 14 13 - email: info@ccme.eu - www.ccme.eu

Rue Joseph II 174 - BE-1000 Brussels - Belgium

nombreuses Églises et paroisses partout en Europe ont entendu cet appel et organisé des événements commémoratifs mettant en lumière la situation des réfugiés.

La CEME a publié du [matériel](#) susceptible d'être utilisé pour la liturgie ou des intercessions au cours d'un culte, et disponible en anglais, en allemand et en français sur le site web de la CEME. Ce matériel, mis à jour en 2018, a été initialement conçu avec le Comité œcuménique allemand sur l'asile religieux, soutenu par l'Évangéliche Kirche Berlin-Brandenburg-schlesische Oberlausitz et l'Église Évangélique d'Allemagne (EKD).

La manière dont nous commémorerons cet appel cette année sera impactée par le COVID-19. Si certaines Églises ont pu organiser avec succès des rencontres virtuelles l'an dernier, il conviendra parfois de renoncer à certains éléments essentiels dans une commémoration, comme l'acte symbolique qui consiste à allumer des bougies.

En même temps, les rencontres virtuelles ou les activités en plein air, comme l'affichage de noms ou de symboles des personnes disparues à l'extérieur des édifices, sont autant d'occasions de partager les récits de ceux et celles dont on sait qu'ils sont morts en tentant de trouver la sécurité en Europe.

En tant qu'Églises et en tant que Chrétiens, notre vocation divine est d'être témoins et serviteurs de la Résurrection et de la vie nouvelle dans la justice et la paix pour toutes et tous, sans distinction d'origine ethnique, de nationalité ou de religion. Nous savons que nous faisons partie d'une communauté mondiale de Chrétiens lorsque nous nous souvenons de ceux et celles qui sont affectés et déplacés dans leurs régions.

Souvenons-nous ensemble des personnes, clandestines ou non, qui sont mortes aux frontières de l'Europe, cherchant à fuir les violences de la guerre ou le désespoir économique. Partageons notre douleur dans la prière. Si vous pouviez nous informer de vos activités, nous vous en serions très reconnaissants.

Recevez nos salutations les meilleures,

Dr Jørgen Skov Sørensen
Secrétaire général

Conférence des Églises Européennes

Dr Torsten Moritz
Secrétaire général

Commission des Églises auprès des Migrants en
Europe

FICHE D'INFORMATION :

Les faits et les chiffres ci-après font référence au contexte dans lequel la KEK et la CEME ont lancé conjointement un appel aux Églises pour qu'elles commémorent les personnes en quête de sécurité qui ont perdu la vie en Méditerranée, en incluant les réponses des Églises face à cette situation ainsi que des liens utiles.

- Les tragédies dans la région méditerranéenne, malheureusement, se poursuivent – 1 417 personnes ont perdu la vie en 2020 - selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM : <https://missingmigrants.iom.int/region/mediterranean>) et au cours des quatre premiers mois de 2021, plus de 600 décès ont été recensés. Nous avons appris le sort dramatique d'environ 130 personnes en détresse et portées disparues dans les eaux libyennes pas plus tard que le 22 avril.
- Si les chiffres ont diminué ces dernières années d'une manière générale, la probabilité d'accidents tragiques a de nouveau augmenté. Par ailleurs, les arrivées sur les îles Canaries et à Lampedusa confirment qu'outre les personnes originaires d'Afrique subsaharienne, de plus en plus de citoyens des pays d'Afrique du Nord tentent des traversées au péril de leur vie. Bien que nombre d'entre eux ne répondent pas aux critères internationaux de réfugiés, l'augmentation du nombre de passages est le signe d'un désespoir croissant, notamment en raison de l'impact négatif du COVID 19 sur les moyens de subsistance.
- Ce qui est particulièrement affligeant dans le contexte actuel, c'est qu'une fois de plus, tout au long de l'année 2020, plusieurs bateaux se sont retrouvés en situation de détresse en Méditerranée et que, malgré cela, plusieurs pays méditerranéens en Europe et leurs partenaires non européens ont retardé le déploiement de bateaux de sauvetage, de sorte qu'aujourd'hui, on suppose que plusieurs des personnes se trouvant sur ces embarcations dangereuses et impropres à la navigation ont péri noyées. (cf. le rapport du Conseil de l'Europe "Un appel de détresse pour les droits de l'homme" : <https://rm.coe.int/a-distress-call-for-human-rights-the-widening-gap-in-migrant-protectio/1680a1abcd>)
- Selon l'OIM et d'autres sources, plus de 30 000 personnes auraient perdu la vie en tentant de gagner l'Europe depuis 2000, par noyade en mer ou dans des fleuves, par asphyxie dans des conteneurs transportés par camions ou par bateaux. En raison du nombre élevé de victimes, l'attention s'est principalement concentrée sur la Méditerranée occidentale - l'Italie et Malte. La situation des personnes secourues en mer dans ces pays a été exacerbée par la décision des deux pays de déclarer leurs ports dangereux pour le débarquement au printemps - en raison du COVID 19. La situation aux frontières grecques et espagnoles, à Chypre ainsi qu'aux frontières orientales de l'UE, requiert également une attention particulière.
- Ainsi que l'ont indiqué l'Agence des droits fondamentaux de l'UE et la Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, ces dernières années, les opérations de

recherche et de sauvetage menées par la société civile ont été systématiquement sabotées et criminalisées par les États membres de l'UE (cf. "Un appel de détresse..." voir plus haut et <https://fra.europa.eu/en/publication/2019/2019-update-ngo-ships-involved-search-and-rescue-mediterranean-and-criminal>). Un compromis entre certains États membres de l'UE avait été trouvé en 2019 au sujet d'un mécanisme de débarquement et de relogement des personnes secourues en mer - une demande que la CEME et la KEK avaient formulée, avec l'ACT, dans une lettre ouverte en juillet 2019. Dans la pratique, on craint que le système ne fonctionne pas. La coalition du "groupe chrétien", dont fait partie la CEME, a donc récemment demandé une plus forte mobilisation des États dans les missions de recherche et de sauvetage, ainsi qu'une coopération au sein de l'UE en vue de débarquements prévisibles et la fin de la criminalisation de l'aide humanitaire aux migrants en difficulté (https://ccme.eu/wp-content/uploads/2021/04/2021-04-13-ChristianGroup_EUPact_SAR_Criminalisation.pdf)

- Les Églises en Europe ont réagi aux pertes de vies humaines aux frontières en proposant une solidarité concrète, mais aussi en préconisant des moyens sûrs et légaux pour accueillir les réfugiés et les migrants en Europe. Dans plusieurs pays, les Églises ont proposé concrètement d'accueillir les personnes secourues en mer ou relocalisées afin de débloquent les impasses politiques et d'obtenir leur débarquement. Dans plusieurs endroits, les Églises soutiennent ou lancent des initiatives de recherche et de sauvetage. Malheureusement, nombre des passages sécurisés qui avaient été créés ont été abandonnés en 2020, mais les Églises et d'autres intervenants appellent à leur réouverture dès que possible. https://ccme.eu/wp-content/uploads/2020/09/2020-09-21-NGO-joint-statement-Sept-2020_RST-cannot-wait_final.pdf?fbclid=IwAR3dJuO83dUBn9Rj5fVz6qZHmpYiEG-ljQbe2rOF8p2DDwL2hh06YL0oqG
- Les Églises ont noté avec inquiétude que certains éléments du Pacte européen sur l'asile et la migration visent à maintenir les personnes en quête de protection aux frontières ou bien en dehors de l'UE. En plus de porter atteinte à leurs droits, il est fort à craindre que ces plans ne poussent encore davantage de gens dans les mains des passeurs et qu'ils n'aient pas d'autre choix que d'emprunter des itinéraires dangereux pour pénétrer en Europe et dans l'UE : https://ccme.eu/wp-content/uploads/2021/04/2021-04-13-ChristianGroup_EUPact_Pre-entry-screening_border-procedures.pdf.